

2020, construisons un monde sans frontières !



« Le temps : c'est pas de l'argent, c'est les gens ! »

Le peuple commence à le comprendre, on le voit dans toutes les dernières luttes. Créons ensemble un "RESO" mondial sans frontières et sans nations d'humains REsponsables et SOLidaires, avec des coordinations planétaires. Nous n'avons pas d'autre choix, c'est une véritable nécessité pour préserver la vie sur terre. Laissons crever les requins capitalistes irresponsables qui nous gouvernent ou qui s'imposent, ils vont finir par se manger entre eux. Sortons de ce système qui nous met dans une impasse mondiale mortelle : en bâtissant un monde nouveau.

Profitons de ces instants d'après confinement sur une part importante de la planète ...pour envisager de nous organiser de façon nouvelle sur la terre entière pour la survie de l'humanité et tout ce qui y vit. Tous et toutes dans cette situation d'après confinement en ce moment : **soyons responsables et solidaires**. Créons de véritables liens fraternels au-delà des continents.

Pour la survie de toutes et de tous, nous n'avons pas d'autre choix que de nous organiser ensemble dès maintenant sur toute la terre. Comme exemple, si un des dirigeants actuels d'une seule nation décide, pour du fric, d'envoyer 30 000 satellites afin de couvrir des millions d'antennes redoutables de la 5G, il n'y aura alors pas un seul endroit sur terre où ces ondes pulsées extrêmement dangereuses ne seront reçues ! Nous voyons que c'est très important de nous organiser sur toute la planète, et d'éviter de telles catastrophes.

Bas les masques !

« *Le système capitaliste porte en lui la guerre comme le nuage porte l'orage* » a déclaré Jean Jaurès en 1914 avant son assassinat... On sait qu'il avait raison. Les politiciens, fort souvent liés aux industriels, sont des **irresponsables** faisant fabriquer des armements pour des guerres atroces, le nucléaire, une alimentation chimique, de grands projets inutiles dévastateurs, des mines et des extractions super-dangereuses **(1)**... Ce sont quelques personnes parmi les plus riches qui en définitive prennent les décisions les plus importantes au sein d'un microcosme, des imposteurs ne pensant qu'à eux qui pillent la terre, faisant fi de l'humanité, faisant tout pour garder le pouvoir et le fric, tout en maintenant le système par le mensonge et par la peur, la répression, l'exploitation, la bourse et tout son jeu inégalitaire, les intérêts des crédits et autres frais financiers, la concurrence, la compétition, les hors-la-loi des paradis fiscaux, les délocalisations, la croissance inéluctable, des prix par quantités, la surproduction, l'aliénation de la consommation...

Le système actuel c'est du racket de grande envergure complètement organisé (par exemple avec la publicité) **qui est en train de nous tuer et tout ce qui vit sur la Terre. On le voit actuellement avec le coronavirus. Toutes et tous, prenons en conscience et agissons en conséquence. C'est le début de la fin : si nous ne changeons pas ce système !**

Créons un monde nouveau sans frontières, sans nations, sans capitales

L'« Organisation » des « Nations » dites « Unies » est complètement inopérante en Syrie, Palestine, Ukraine, Irak, ainsi que dans d'autres pays... alors que sont absolument inacceptables les dégâts humains incroyables : des guerres, des renvois de nos amis migrants mis au bout du rouleau parfois jusqu'à la mort, de l'appropriation du sol et du vivant, des succédanés du colonialisme, de la pollution, de la misère... C'est une évidence : il nous est indispensable de créer ce nouveau monde et selon Gandhi « *Soyez le changement que vous voulez dans le monde !* ».

Qu'est-ce que l'industrialisme ?

« *Aussi longtemps que nous assimilerons l'évolution de notre société à celle de l'humanité avançant vers un terme à la fois idéal et indéfiniment futur, aussi longtemps que nous verrons dans nos progrès scientifiques et techniques la preuve de cette évolution, nous ne parviendrons même pas à imaginer un projet politique nouveau* ». François Partant **(2)**

Socialisme et capitalisme (ou plutôt socialismes et capitalismes ?) ont un fond commun, l'industrialisme, un système dont la production industrielle est le pivot, mais qui ne se limite pas au secteur industriel. L'industrialisme n'est pas seulement le productivisme. C'est un ensemble cohérent d'habitudes et de processus, incarné dans nos mentalités, dans des objets et dans une organisation de l'espace et du temps. Cette cohérence évolue au prix de multiples conflits. Est-il dissociable de l'appétit de profit et de domination ? Est-ce qu'il n'assujettit pas tous les champs de la vie humaine, par ses séductions et par une liberté illusoire ? Ne s'impose-t-il pas particulièrement par la violence des conditions de travail et par la marchandisation des rapports entre les hommes ?

Aujourd'hui, avec le pillage des ressources et le rejet de ses déchets, l'industrialisme pèse sur la planète entière et se retourne contre le vivant.

Son hégémonie prive le citoyen, à la fois coupable et victime, de la maîtrise de ses choix et de ses moyens d'existence, et nie finalement les valeurs du 'progrès' dont pourtant elle se réclame...

« Rien ne vaut la vie ! »

Il ne s'agit plus de cerner de nouveaux choix économiques, **mais bien d'envisager une véritable rupture culturelle en vue d'une (ré)appropriation du bien commun, de savoir-faire émancipateurs et de la capacité de décider ensemble.** Non aux armements, produits chimiques, pollutions, robotisations électroniques, aux ondes électromagnétiques pulsées de la 5G..., **il s'agit ensemble de vivre pleinement sur la terre dans la biodiversité en prenant le temps collectivement de vraiment nous organiser afin que la vie puisse réellement se poursuivre.**

Pour la vie : lançons des implications nouvelles, des essais collectifs

Notre économie doit d'urgence réduire ses flux d'énergies et de matières afin de ramener l'impact de tous les humains sur l'environnement à l'équivalent **d'une seule planète terre. (3)** *"L'humanité a-t-elle déjà consommé les ressources que la nature peut renouveler en un an ?"* C'est la question que nous devons nous poser. Or, c'est près de **2 fois** les ressources de la planète que nous allons piller en 2020, et cela, avec des disparités énormes sur la terre selon nos divers modes de production, consommation. Or nous devons ensemble désormais nous limiter **à une seule.**

Alors transformons nos manières de produire, d'investir et de consommer. Ce n'est pas un choix, c'est vraiment une obligation inévitable ! Depuis trop longtemps, toute notre vision du 'progrès' se fonde sur le déni des limites de nos écosystèmes et de notre planète. Une économie circulaire qui ne remet pas en question la croissance perpétuelle ne résoudra rien ! Simplement promouvoir le recyclage et l'efficacité énergétique ne suffira pas. Le problème de base est d'arriver à maîtriser réellement l'augmentation croissante actuelle des volumes globaux d'extraction terrestre et de consommation des ressources de la terre. Ensemble **la permaculture et l'économie circulaire** offrent la seule voie vers une économie vraiment durable. Les deux sont nécessaires à la fois. **(4)**

Explorons de nouvelles manières de produire qui soient **régénératives** plutôt qu'extractives, dans une économie respectueuse de la vie et de la terre, grâce à la logique de **l'économie sociale et solidaire (5)** et à de nouveaux engagements de toutes les parties prenantes avec une auto-limitation intelligente, plutôt que de maximiser à tout prix les ventes et les bénéfices !

Pour explorer des alternatives au capitalisme de la croissance (que l'on croit infinie...) qui aujourd'hui domine nos politiques qui sont absolument à proscrire, **tablons sur les livres expérimentations citoyennes** qui sont à encourager, comme les «Chantiers écologiques massifs» (C.E.M) **(6)** : un "guide d'organisation" va circuler sous peu, faisables après l'épidémie. Mettons au point de nouvelles institutions pour orienter tout à fait différemment le 'progrès' comme : un parlement mondial pour réduire à long terme les émissions de gaz carbonique, un revenu de transition écologique, une création monétaire basée sur l'empreinte écologique autorisée (et non l'or, dollar...). Réfléchissons à une meilleure distribution des richesses avec une comptabilité intégrale des ressources et une taxation de l'empreinte écologique ajoutée...

Impliquons-nous en tant que citoyennes et citoyens dans une profonde réflexion sur le sens de la vie. Mais aussi sur le rôle psycho-émotionnel que joue pour nous la consommation, la quête du "toujours plus", et notre peur chronique de manquer. Nous pourrions ainsi progresser collectivement vers ce dont nous avons besoin : **des échanges équivalents dans une économie respectueuse des vraies limites des êtres humains, de tous les êtres vivants et du monde de la nature.**

Prenons-nous en charge dans des régions autonomes

Créons des régions autonomes et solidaires les unes des autres, suffisamment grandes pour être viables, sur un pied d'égalité, au sein d'une planète terre qui est la propriété collective de tous les vivants. C'est fini la centralisation excessive et les capitales. C'est fini les paradis fiscaux mafieux. C'est fini l'exploitation. Tous les humains planétaires ont un revenu minimal commun. Des échanges peuvent se faire entre régions autonomes sur la base du nombre de la démographie de chaque région à une même date donnée. C'est fini les grandes réserves d'or dans les coffres-forts des banques, à réutiliser ce qui permet d'interdire désormais toutes mines d'or et leurs énormes dangers.

Continuons les luttes et la résistance car le système en place est tenace. Chaque lutte locale nous permet d'avancer ensemble, comme nous le montre l'exemple de Saillans (7), et bien d'autres. Ne laissons pas le pouvoir à ceux qui veulent s'en emparer car on voit ce que ça donne... Votons, mais aussi tirons au sort. Chacune, chacun dans cet état d'esprit, prenons-nous en charge localement !

Montons de nouveaux lieux d'activités relocalisés remplaçant les entreprises **avec la région comme surface d'action maximale** : ateliers autogérés, petites coopératives, associations... C'est fini les délocalisations. Arrêtons de faire travailler des personnes à l'autre bout du monde dans des conditions dures pour de très bas salaires, afin de consommer parfois des babioles inutiles transportées sur des milliers de kilomètres apportant d'énormes pollutions, alors que sur place on a besoin de travaux locaux appropriés apportant beaucoup moins de problèmes environnementaux.

Retrouvons sens et reconnaissance à la tâche qu'on fait. Suscitons un mieux-être dans les relations sociales, la spontanéité, la joie de vivre, la convivialité, la solidarité. Expérimentons véritablement une période de transition volontaire nécessaire dans un souci d'égalité et de préservation de la vie sur terre. Utilisons plus amplement l'éducation populaire et les médias alternatifs. Valorisons partout les cultures minoritaires locales qui vont dans le même sens, connues ou inconnues, souvent proches de la nature, en leur permettant de vivre ou de revivre, imbriquées dans le milieu actuel.

Sortons du système hiérarchique et du système autoritaire. Évitions les conflits internes stériles, au-delà des susceptibilités, des maniaqueries. Privilégions l'état d'esprit collectif constructif, l'authenticité. Utilisons les principes d'autogestion et de subsidiarité (décisions prises sur place localement par les personnes concernées). **Participons à créer une région vraiment collaborative.**

Changer le monde passe d'abord par une transformation de soi-même

« En m'appuyant sur des expériences concrètes, je montre l'existence d'une autre logique que celle quantitative et mercantile qui conduit le monde à la catastrophe. » écrit Frédéric Lenoir (8)

Le processus de la guérison du monde passe par une critique lucide et argumentée des logiques mécanistes et mercantiles qui sont à l'origine de bien des dérèglements de la Terre et des sociétés humaines. L'homme et la planète qui l'héberge, en effet, ne sont pas des marchandises.

Mais il est important de redécouvrir la **logique qualitative**, avec les grandes valeurs universelles : **la vérité, la justice, le respect, la liberté, l'amour, la bonté, la beauté**. La modernité a mis l'individu au centre de tout. Le chemin de la guérison du monde passe alors à l'intérieur de chacun de nous, non seulement grâce à une conversion de notre regard et parfois de nos modes de vie, mais aussi par un nécessaire rééquilibrage entre notre vie active et notre vie intérieure, entre notre cerveau logique et notre cerveau intuitif, entre nos polarités masculines et féminines. C'est notre **conscience humaine** qui doit aller de l'avant, en sachant que désormais le temps nous est compté.

Coordinations planétaires

Proposons de créer des coordinations planétaires (9) pour :

* **la terre** à Montevideo

(Partout agro-écologie, permaculture, protection des sols et de la biodiversité, propriété collective de la terre planétaire, propriété personnelle d'usage, ressources du sous-sol à ménager énormément, énergies renouvelables, démontage du nucléaire, réduction considérable des déchets et du gaspillage, production de tout le nécessaire selon les besoins dans la région, économie sociale et solidaire conseillée, petites coopératives autogérées, droit au logement sûr et au jardinage, réquisition des terrains et des bâtiments vides, arrêt de la construction sur une terre fertile et en cas de danger potentiel, arrêt des grands projets dévastateurs, transports en commun urbains gratuits, vélo privilégié et gratuit, parcs à voitures en périphérie des villes...)

* **la mer, l'eau, le climat** à Shanghai

(Dépollution des rivières et arrêt systématique de toute pollution de l'eau et des océans, surveillance du climat sur toute la surface de la terre y compris les pôles...)

* **l'air, l'espace, les communications** à Moshi (Kilimandjaro)

(Agir contre la pollution et pour un air respirable, contrôle des transports aériens et des expériences spatiales, communications libres sur toute la terre évitant des pollutions, internet disponible gratuitement hors gafam, interdiction de la 5G et des autres dangers des ondes, de la robotisation...)

* **la paix** à Jérusalem

(Médiations pour la résolution de conflits, désarmements planétaires...)

* **la nourriture, la santé** à Bhopal

(Permettre à chaque région autonome de relocaliser la nourriture, éviter les gaspillages afin que chaque personne mange à sa faim, éviter l'introduction de chimie, d'ogm dans la nourriture / mettre au point des recherches coordonnées sur la santé en tenant compte des remèdes naturels, sur les équipements nécessaires, l'information, les maladies graves et les épidémies...)

* **la liberté, l'épanouissement de chaque humain** à Sarajevo

(Permettre à chacune, chacun de se cultiver, meilleure arme d'instruction massive pour être libre / apprentissage de l'esperanto langue universelle...)

* **l'égalité, la solidarité entre les régions autonomes** à Adélaïde

(Revenu minimal mutualisé pour la nourriture, la santé, l'éducation, le logement / Échanges économiques avec une base commune démographique, autres échanges solidaires entre régions...)

* **la justice mondiale** à Chicoutimi

(Réparations des génocides, massacres, colonisations, de l'esclavage, de l'exploitation, de l'appropriation de terres ou de matières premières...)

* l'humanité, la prévention, l'urgence à Lyon

(Bannir tout ce qui est inhumain, les discriminations, le racisme, le sexisme, l'âgisme, le fascisme, la torture / Prévenir pour éviter les accidents de toutes sortes et les catastrophes / Agir rapidement sur place en cas de catastrophes dans n'importe quel endroit de la planète sous forme d'entraide solidaire, indépendante, efficace, avec la population locale, prête à intervenir en cas de besoin...)



P.S.

Adresse internet du RESO : reso@potager.org

Notes :

(1) Lire « **Mauvaises Mines** » de Mathieu Brier et Naïké Desquesne (réalisé par «Z» revue d'enquête et de critique sociale).

(2) Lire « **Sortir de l'Industrialisme** » à partir du colloque «Sortir de l'Industrialisme» de la Ligne d'Horizon (Les Amis de François Partant) tenu à Lyon du 11 au 13 novembre 2011 avec François Brune, Ingmar Granstedt, Alain Gras, François Jarrige, Bertrand Louart, Jocelyne Porcher (édition Le Pédalo ivre).

(3) Lire « **Écologie intégrale** » de Christian Arnsperger et Dominique Bourg de l'Université de Lausanne (édition P.U.F).

(4) - Permaculture : c'est permettre la régénération des sols vivants, sains avec le maximum de micro-organismes, verts avec des végétaux toute l'année, équilibrés dans une diversité complémentaire de plantes indispensables, sans labours et sans bouger trop les sols pour laisser vivre vers de terre et champignons, dans une rotation des cultures pour éviter l'appauvrissement des sols, et sans introduire le moindre produit chimique.

- **Économie circulaire :** c'est faire comme la nature, dans un cycle parfait où tout est réutilisé et même y compris les déchets produits.

(5) Économie sociale et solidaire : ensemble d'entreprises organisées sous forme d'associations, de coopératives, de mutuelles fondées sur un principe de solidarité et d'utilité sociale au sein de leur fonctionnement et de leurs activités.

(6) Pour avoir des renseignements sur les «Chantiers Écologiques Massifs» :
cem@etikamondo.com

(7) Lire « **La petite République de Saillans** » de Maud Dugrand (édition Rouergue littérature)

(8) Lire « **La guérison du monde** » de Frédéric Lenoir (édition Fayard)

(9) Ces 9 lieux de coordination planétaire se répartissent sur toute la terre :

- Montevideo, en Amérique du sud, en Uruguay, pays avancé au niveau législatif, notamment pour l'égalité de chaque humain.

- Shanghai, en Asie orientale, une mégalopole chinoise qui s'ouvre sur l'écologie.

- Moshi, en Afrique, au pied du Kilimandjaro, une ville de Tanzanie qui priorise l'égalité, la solidarité, l'éducation.

- Jérusalem, en Asie occidentale, exprime la ville mondiale de la paix.

- Bhopal, en Asie centrale, ville de l'Inde où eu lieu le 3 décembre 1984 une énorme catastrophe industrielle avec des milliers de morts dans la population, qui ne doit plus se reproduire nulle part.

- Sarajevo, en Europe de l'est, ville de Bosnie-Herzégovine, qui a été complètement assiégée par une guerre meurtrière de 1992 à 1996 qui ne doit plus se reproduire sur toute la planète, aujourd'hui symbole du respect de la diversité culturelle, mais où doit être maîtrisée une pollution atmosphérique énorme tuant chaque année un habitant sur 5, comme à d'autres endroits de la terre.

- Adelaïde, en Océanie, ville d'Australie, donnant l'idée de liberté et d'ouverture avec une grande mixité de population.

- Chicoutimi, en Amérique du nord, au Canada, qui rappelle la réhabilitation des minorités culturelles et de faire justice par rapport aux violations inacceptables de jadis.

- Lyon, en Europe de l'ouest, la ville de la révolte ouvrière des canuts qui nous indique qu'il est urgent de lutter pour s'entraider mondialement.

« Être homme, c'est précisément être RESPONSABLE.

C'est connaître la honte en face d'une misère
qui ne semblait pas dépendre de soi.

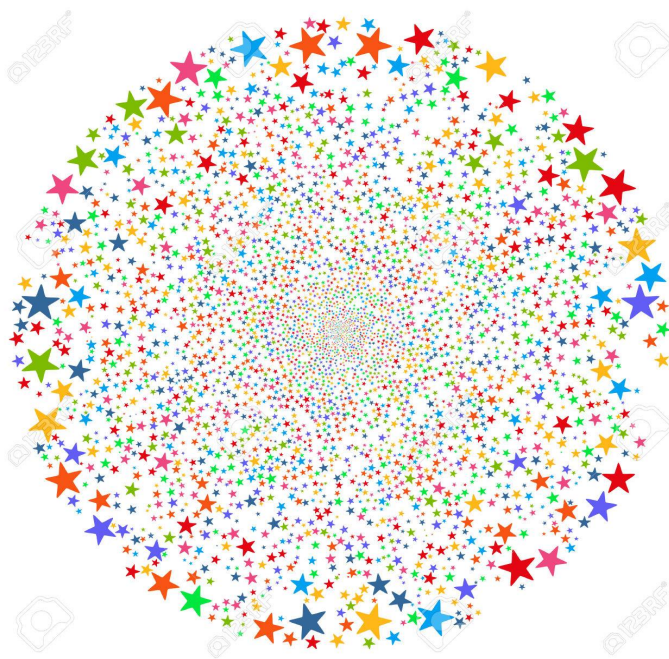
C'est être fier d'une victoire que les camarades ont remportée.

C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde. »

Antoine de Saint-Exupéry

**« Désormais la SOLIDARITÉ la plus nécessaire
est celle de l'ensemble des habitants de la Terre. »**

Albert Jacquard



RESO